

Le Sahara

- *Ressources, conflits* -

Le Sahara est **le** grand désert, à l'échelle mondiale.

Le Sahara est **le** grand désert, à l'échelle mondiale.

C'est un **espace vaste** : 8,5 millions de km², de l'Atlantique à la Mer Rouge, s'étendant sur 10 Etats. Mais aussi un **espace désertique** au deux sens du terme : aridité (moins de 250 mm d'eau par an) et population (moins de 5 habitants / km²).

Le Sahara est **le** grand désert, à l'échelle mondiale.

C'est un **espace vaste** : 8,5 millions de km², de l'Atlantique à la Mer Rouge, s'étendant sur 10 Etats. Mais aussi un **espace désertique** au deux sens du terme : aridité (moins de 250 mm d'eau par an) et population (moins de 5 habitants / km²).

Lieu de **transit** d'ampleur continentale dès le IX^e siècle, espace « inutile » au cœur de la période coloniale, le Sahara suscite la convoitise depuis la découverte de **ressources** énergétiques durant les années 1950.

Le Sahara est **le** grand désert, à l'échelle mondiale.

C'est un **espace vaste** : 8,5 millions de km², de l'Atlantique à la Mer Rouge, s'étendant sur 10 Etats. Mais aussi un **espace désertique** au deux sens du terme : aridité (moins de 250 mm d'eau par an) et population (moins de 5 habitants / km²).

Lieu de **transit** d'ampleur continentale dès le IX^e siècle, espace « inutile » au cœur de la période coloniale, le Sahara suscite la convoitise depuis la découverte de **ressources** énergétiques durant les années 1950.

Cette **convoitise** est aujourd'hui renforcée et se manifeste par des **conflits** diversifiés.

→ *Les ressources du Sahara sont-elles à l'origine de conflits ?*

1- Un espace en développement

Dans quelle mesure les ressources sont-elles un facteur de développement pour les territoires sahariens ?

1-1 Des ressources différenciées

Les économies sahariennes reposent traditionnellement sur une combinaison de trois composantes :



Cultures maraîchères dans la région de Kayes, Mali

Les économies sahariennes reposent traditionnellement sur une combinaison de trois composantes :

- agriculture vivrière, dans la bande sahélienne principalement (Mali, Niger...)



Troupeaux au puits de Tchit n taghat, Niger

Les économies sahariennes reposent traditionnellement sur une combinaison de trois composantes :

- agriculture vivrière, dans la bande sahélienne principalement (Mali, Niger...)
- pastoralisme



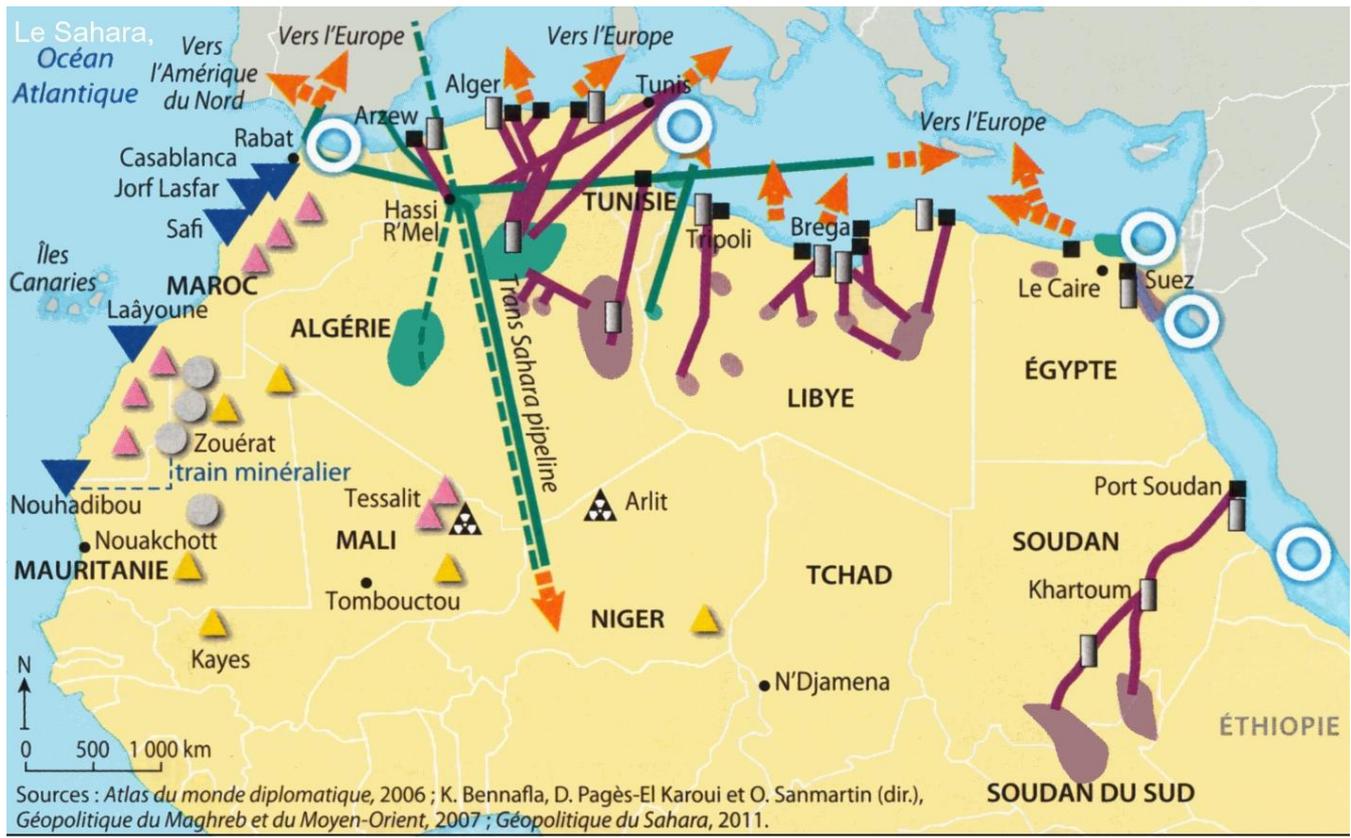
Oasis de Ouargla, Sahara algérien

Les économies sahariennes reposent traditionnellement sur une combinaison de trois composantes :

- agriculture vivrière, dans la bande sahélienne principalement (Mali, Niger...)
- pastoralisme
- oasis et périmètres irrigués

A partir du milieu du XX^e siècle, de nouvelles ressources sont mises en valeur :

- exploration
- puis exploitation des ressources du sous-sol



Des ressources abondantes et variées

- fer
- ▲ phosphate
- ▲ uranium
- ▲ cuivre ou or
- gisement et extraction de pétrole
- gisement et extraction de gaz

Des ressources énergétiques vouées à l'exportation

- raffinerie
- ▲ port minéralier
- oléoduc et terminal pétrolier
- gazoduc
- gazoduc en projet
- route majeure des hydrocarbures
- passage maritime stratégique

Ressources énergétiques et minières



Liaison ferroviaire Zerouate - Nouadhibou, Mauritanie
Longue de 700 km, elle relie les mines de fer au port minéralier sur l'Océan Atlantique.

A partir du milieu du XX^e siècle, de nouvelles ressources sont mises en valeur :

Ressources minérales

- fer (Mauritanie)
- phosphate (Maroc, Sahara occidental, Tunisie)
- cuivre & or (Mauritanie, Niger)



Puits de pétrole dans le Sahara algérien



Site d'exploitation pétrolière de Hassi Messaoud, Sahara algérien



A partir du milieu du XX^e siècle, de nouvelles ressources sont mises en valeur :

Ressources minérales

- fer (Mauritanie)
- phosphate (Maroc, Sahara occidental, Tunisie)
- cuivre & or (Mauritanie, Niger)

Ressources énergétiques

- pétrole (Algérie, Libye, Soudan, Soudan du Sud)
- gaz naturel (Algérie, Egypte)



Mine d'uranium, Arlit, Niger



Site d'extraction d'uranium, Arlit, Niger

A partir du milieu du XX^e siècle, de nouvelles ressources sont mises en valeur :

Ressources minérales

- fer (Mauritanie)
- phosphate (Maroc, Sahara occidental, Tunisie)
- cuivre & or (Mauritanie, Niger)

Ressources énergétiques

- pétrole (Algérie, Libye, Soudan, Soudan du Sud)
- gaz naturel (Algérie, Egypte)
- uranium (Niger, Mali)



Centrale électrique mixte de Hassi R'mel, Algérie

La centrale combine des miroirs paraboliques concentrant la puissance solaire (30 MW) sur 180 000 m² avec une centrale à turbines à gaz (120 MW).



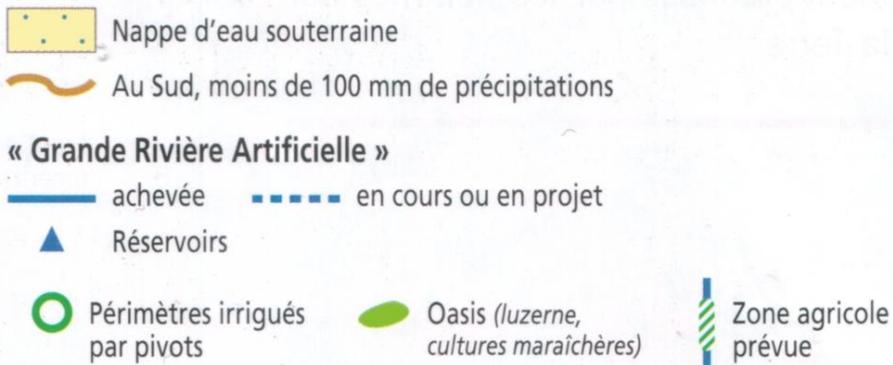
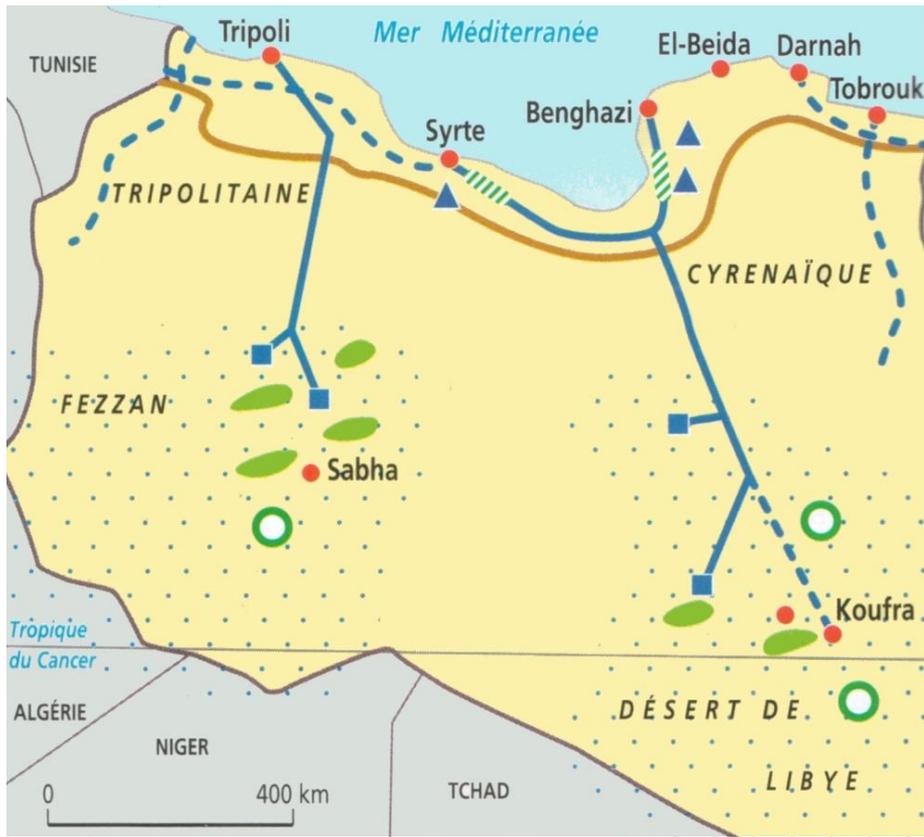
A partir du milieu du XX^e siècle, de nouvelles ressources sont mises en valeur :

Ressources minérales

- fer (Mauritanie)
- phosphate (Maroc, Sahara occidental, Tunisie)
- cuivre & or (Mauritanie, Niger)

Ressources énergétiques

- pétrole (Algérie, Libye, Soudan, Soudan du Sud)
- gaz naturel (Algérie, Egypte)
- uranium (Niger, Mali)
- énergie solaire (Algérie)



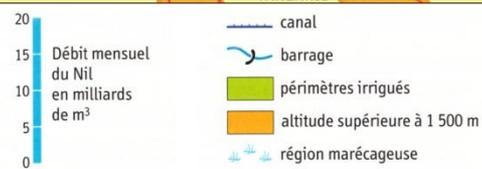
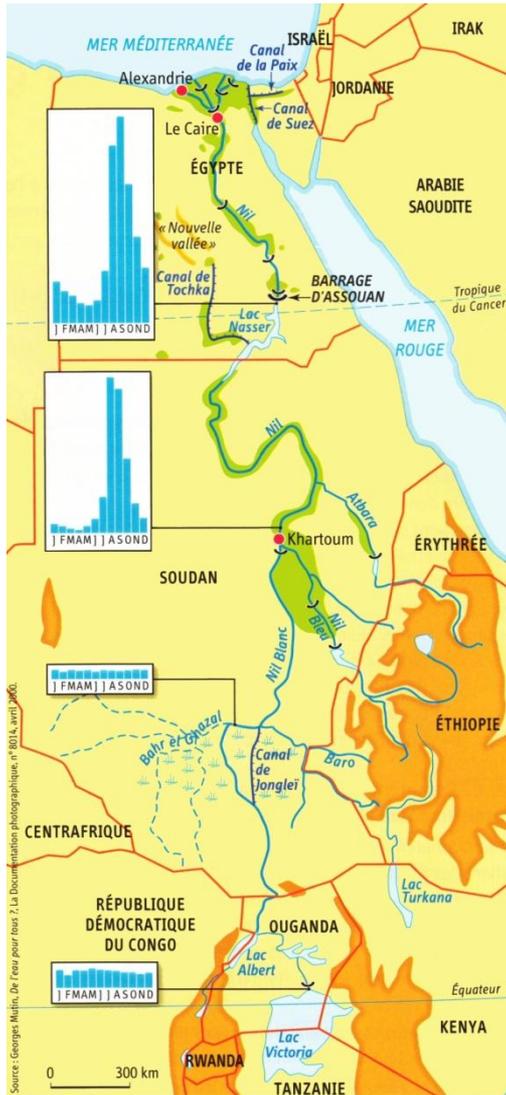
La Grande Rivière Artificielle de Libye (2000)



Pose de canalisations de la Grande Rivière Artificielle, Libye, fin des années 1990
Les eaux pompées dans les aquifères parcourent jusqu'à 3 500 km avant d'atteindre le littoral.



Réservoir Grand Omar Mukhtar, au sud de Benghazi, Libye



Le bassin du Nil



Barrage d'Assouan, Egypte



Vallée du Nil au niveau de Louxor, Egypte

A partir du milieu du XX^e siècle, de nouvelles ressources sont mises en valeur :

Ressources minérales

- fer (Mauritanie)
- phosphate (Maroc, Sahara occidental, Tunisie)
- cuivre & or (Mauritanie, Niger)

Ressources énergétiques

- pétrole (Algérie, Libye, Soudan, Soudan du Sud)
- gaz naturel (Algérie, Egypte)
- uranium (Niger, Mali)
- énergie solaire (Algérie)

Ressource en eau

- nappes souterraines fossiles (Libye...)
- eaux du Nil (Egypte, Soudan)

DELAHAYE

PARIS

LA PREMIERE VOITURE AUTOMOBILE ATTEIGNANT
OUARGLA
LE 20 MARS 1915
EST UNE
DELAHAYE

C'EST AUSSI
UNE DELAHAYE QUI EN 1929
TRACE UN NOUVEL ITINERAIRE RELIANT ALGER AU
TCHAD MISSION DU PRINCE SIXTE DE BOURBON

La traversée du Sahara Alger-Tchad et retour — Mission du Prince Sixte de Bourbon — a été réalisée avec trois voitures de série **DELAHAYE 10 CV** ; elles ont couvert 17.000 kilomètres avec une remarquable régularité sans le moindre incident.

Affiche du constructeur automobile Delahaye, 1929



Rallye 4L Trophy, Maroc, 2010



Rallye des Pharaons, Egypte, 2010



Tourisme dans la région de Tadrart, Sahara libyen

Mais la **ressource paysagère** est également exploitée par le secteur touristique depuis des décennies :

- tourisme automobile précoce
- excursions, randonnée, trekking...

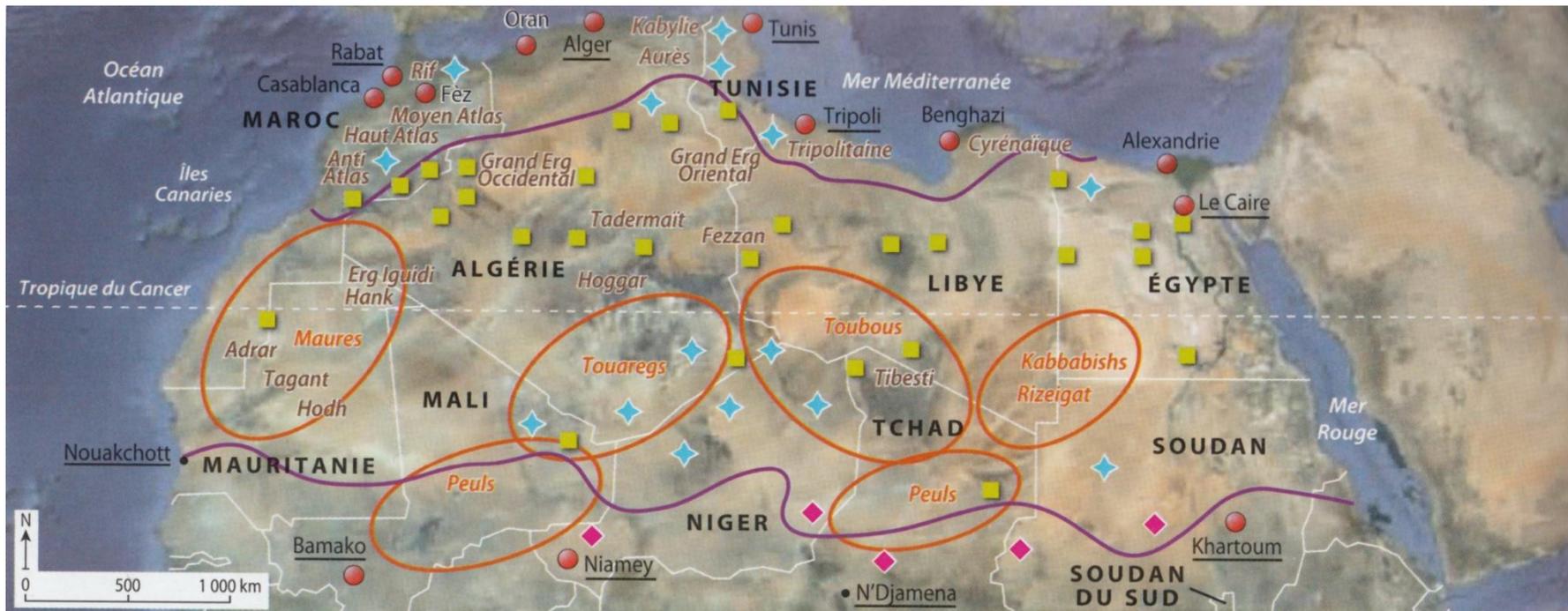
De nouvelles ressources sont donc exploitées, mais dans une logique d'**économie de rente** et avec une durabilité incertaine.

1-2 Un espace peuplé

Une population en **croissance** rapide :

1990 5 millions

2010 10 millions d'habitants



Le plus grand désert du monde

 limite bioclimatique nord et sud du Sahara (précipitations inférieures à 100 mm/an)

 principale oasis

Un désert de l'aire arabo-musulmane

 **Touaregs** territoires d'une tribu nomade (elles sont aujourd'hui majoritairement sédentarisées)

 minorité berbérophone

 minorité chrétienne ou animiste

Un désert approprié par des États

MAROC État

Rabat capitale

 ville de plus d'un million d'habitants

Sources : J.-F. Troin (dir.), *Le Grand Maghreb*, 2006 ; B. Semmoud, *Le Grand Maghreb*, 2010.

Un désert immense, peuplé et approprié par des États

La moitié de cette population est urbaine.

Des **villes** de plusieurs types :



Agadès, Niger

La ville d'Agadès compte plus de 120 000 habitants en 2010.



Oasis de Ouargla, Sahara algérien



Hassi Messaoud, dans la wilaya de Ouargla, Sahara algérien

L'essor urbain commence avec l'exploitation pétrolière, en 1958. La ville compte 45 000 habitants en 2010.



Arlit, Niger



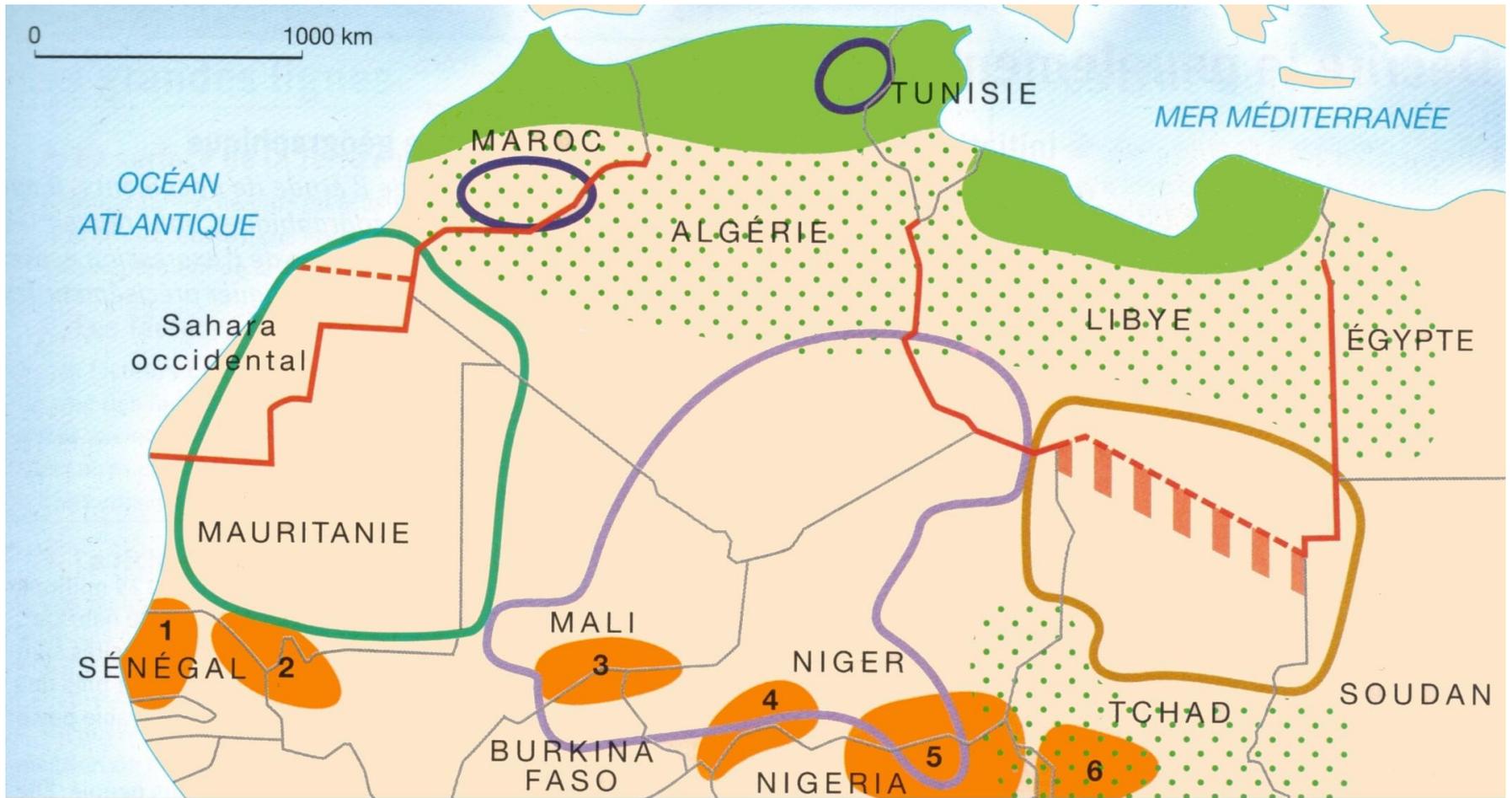
Camp de réfugiés Sahraouis sur le plateau de Tindouf, Algérie

La majorité des Sahraouis en exil se trouvent en Algérie, notamment le président de la République arabe sahraoui démocratique (RASD), proclamée en 1976.

La moitié de cette population est urbaine.

Des **villes** de plusieurs types :

- villes traditionnelles (oasis, commerce caravanier ; Agadès (Niger)...))
- villes pétrolières et gazières (Hassi R'mel (Algérie)...))
- villes minières (Arlit (Niger)...))
- villes de réfugiés (Tindouf (Algérie)...))



Nomades

- Maures
- Toubous
- Touaregs
- Berbères
- groupes arabophones

Sédentaires

- 1 Wolof
- 2 Toucouleur
- 3 Songhaï
- 4 Djerma
- 5 Haoussa
- 6 Kanem
- Arabes maghrébins

Populations et frontières dans le Sahara

Les populations actuelles du Sahara incluent des peuples de tradition nomade :

- les Toubous (600 000 personnes)
- les Touaregs (1 million)
- les Sahraouis
- les Maures



Puits de pétrole dans le Sahara algérien

Les populations actuelles du Sahara incluent des peuples de tradition nomade :

- les Toubous (600 000 personnes)
- les Touaregs (1 million)
- les Sahraouis
- les Maures

Et de plus en plus : des personnels techniques (notamment Européens, Chinois...), des colons (Sahara occidentale sous occupation marocaine)...

1-3 Un espace traversé

Dès le IX^e siècle, des pistes caravanières traversent le Sahara sur un axe nord/sud : routes de l'or et du sel.



Le Sahara, un désert très parcouru

Actuellement, l'espace saharien est de plus en plus parcouru.

Il est traversé par des **flux humains diversifiés** :



Route transsaharienne Alger-Lagos



Convoi sur une route transsaharienne, 2012

Actuellement, l'espace saharien est de plus en plus parcouru.

Il est traversé par des **flux humains diversifiés** :

- commerce légal
- contrebande
- flux migratoires légaux et illégaux

Le Sahara et ses ressources jouent un rôle essentiel dans l'affirmation nationale et la construction des Etats post-coloniaux.

Il est néanmoins aussi un facteur de fragilité.

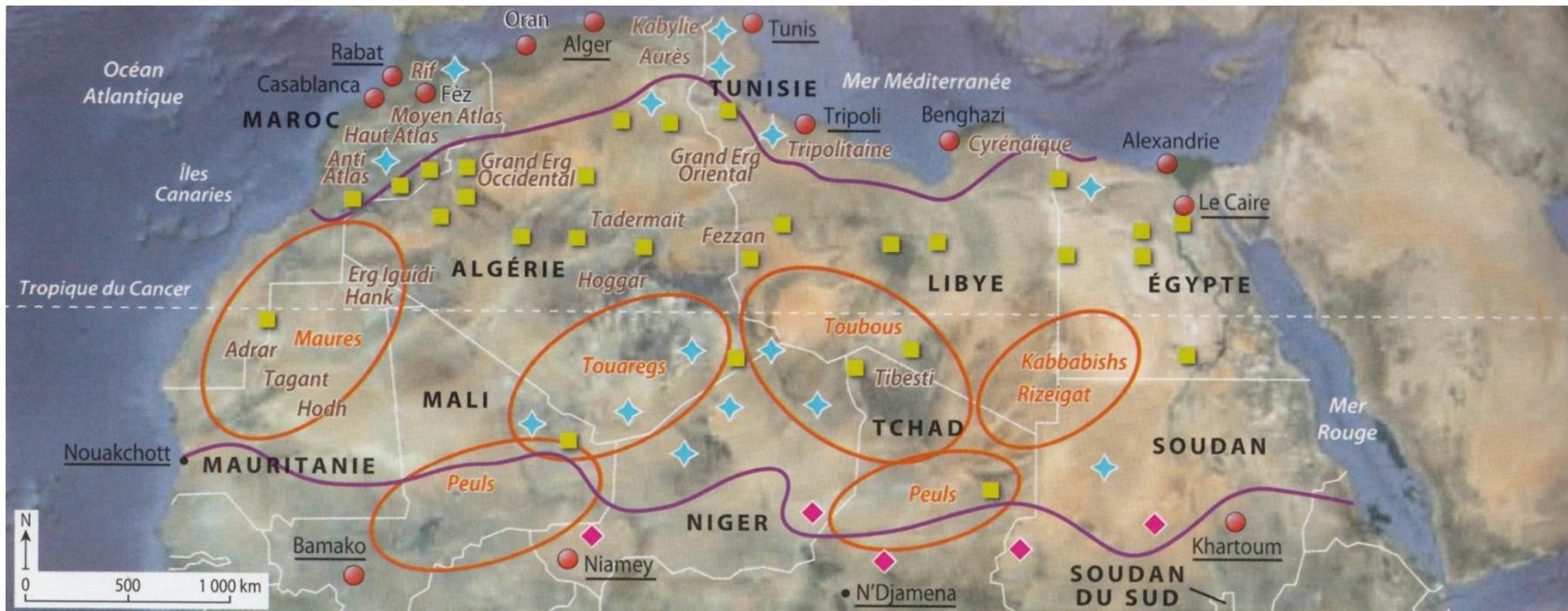
Les populations tirent-elles parti des ressources du désert ?

2- Un espace fragilisé

Dans quelle mesure les ressources sont-elles à l'origine de conflits ?

2-1 Le poids du partage colonial

Le découpage frontalier est issu du processus de colonisation puis de décolonisation.



Le plus grand désert du monde

 limite bioclimatique nord et sud du Sahara (précipitations inférieures à 100 mm/an)

 principale oasis

Un désert de l'aire arabo-musulmane

 **Touaregs** territoires d'une tribu nomade (elles sont aujourd'hui majoritairement sédentarisées)

 minorité berbérophone

 minorité chrétienne ou animiste

Un désert approprié par des États

MAROC État

Rabat capitale

 ville de plus d'un million d'habitants

Sources : J.-F. Troin (dir.), *Le Grand Maghreb*, 2006 ; B. Semmoud, *Le Grand Maghreb*, 2010.

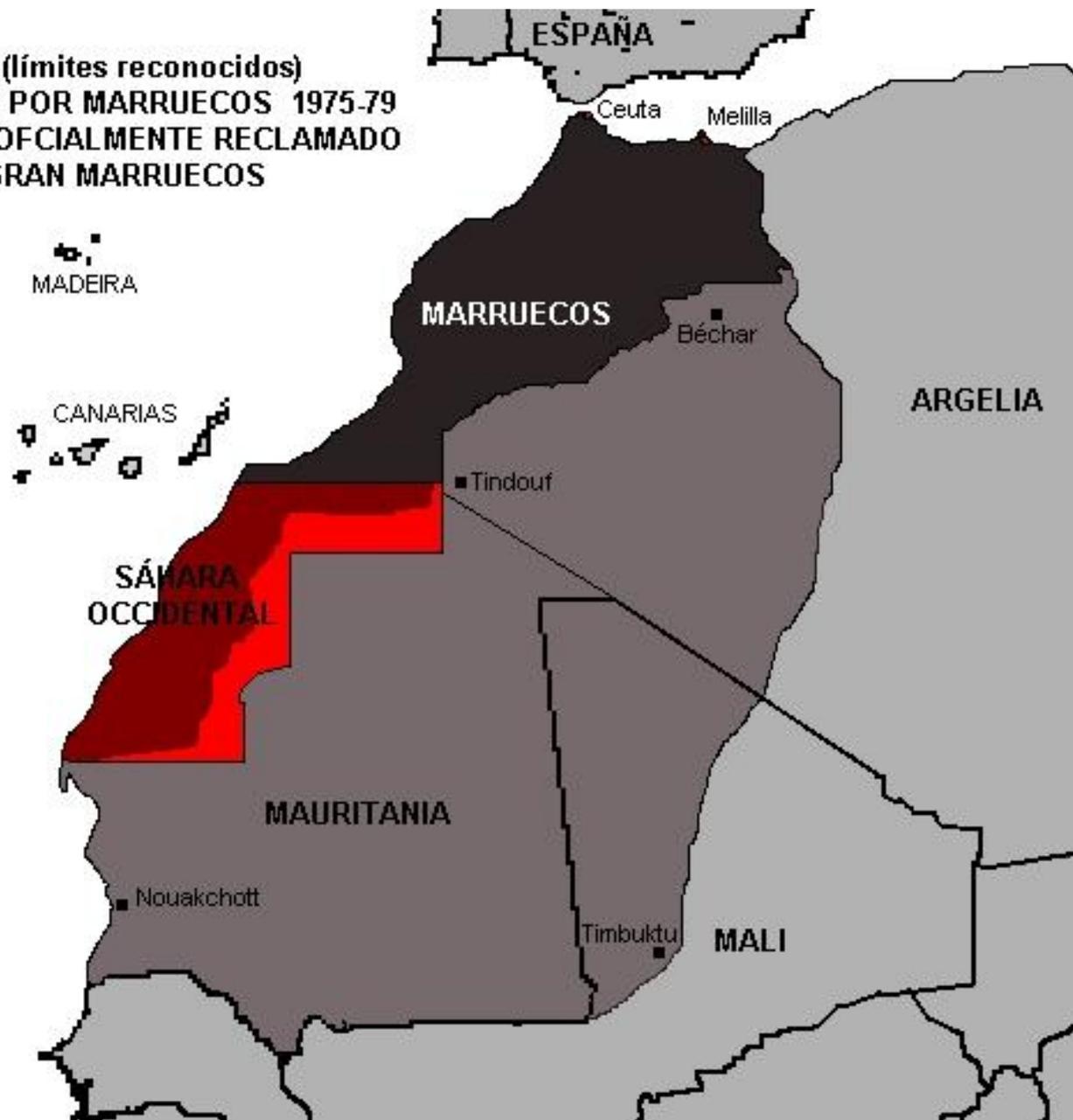
Un désert immense, peuplé et approprié par des États

Ce partage est contesté par certains acteurs (Etats, groupes politiques...), malgré le principe de l'**intangibilité des frontières** adopté par l'Organisation de l'Unité africaine (OUA) en juillet 1964.

Ce partage est contesté par certains acteurs (Etats, groupes politiques...), malgré le principe de l'**intangibilité des frontières** adopté par l'Organisation de l'Unité africaine (OUA) en juillet 1964.

On peut ainsi parler d'un *irrédentisme* dans le cas de l'Etat marocain.

- MARRUECOS (límites reconocidos)
- ANEXIONADO POR MARRUECOS 1975-79
- TERRITORIO OFICIALMENTE RECLAMADO
- VISIÓN DEL GRAN MARRUECOS

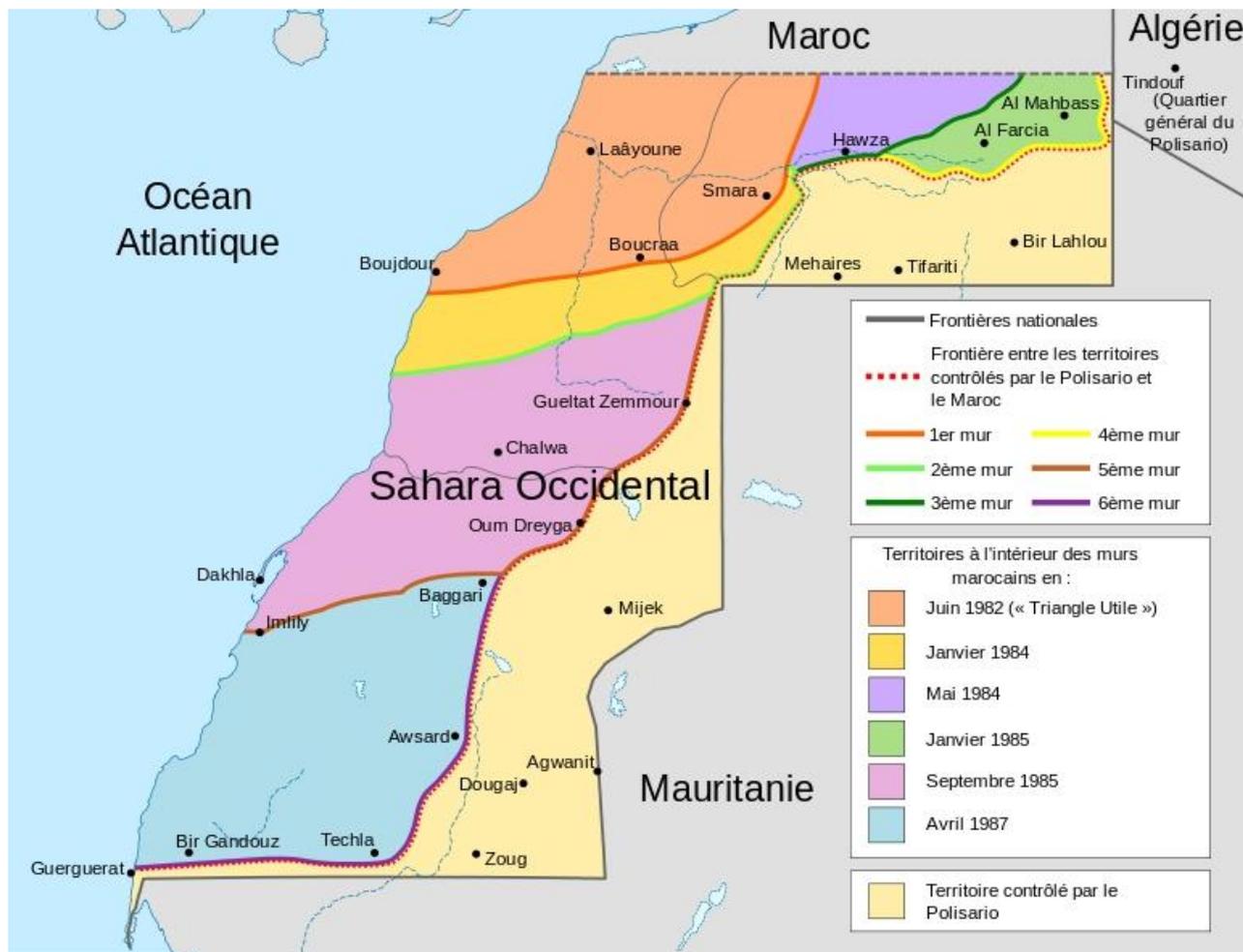


Plusieurs **conflits** sont liés à ce partage :

- Guerre des sables : Maroc / Algérie (1963)
- Sahara occidental : Maroc / Front Polisario / Algérie (1975-)



Sur la frontière algéro-marocaine



Le Sahara Occidental et le "Mur" marocain

Le "Mur" désigne un ensemble de dunes fortifiées et de moyens de détection et de défense.

Le Front Polisario contrôle 20 % du territoire revendiqué par la République arabe sahraoui démocratique (RASD).



Camp de réfugiés Sahraouis sur le plateau de Tindouf, Algérie

La majorité des Sahraouis en exil se trouvent en Algérie, notamment le président de la République arabe sahraoui démocratique (RASD), proclamée en 1976.

Plusieurs **conflits** sont liés à ce partage :

- Guerre des sables : Maroc / Algérie (1963)
- Sahara occidental : Maroc / Front Polisario / Algérie (1975-)

D'autres conflits relèvent du *sécessionnisme* :

- Tchad (années 1970-1980)
- Soudan (1983-2005)



Guérilléros au Tibesti, Tchad, fin des années 1970

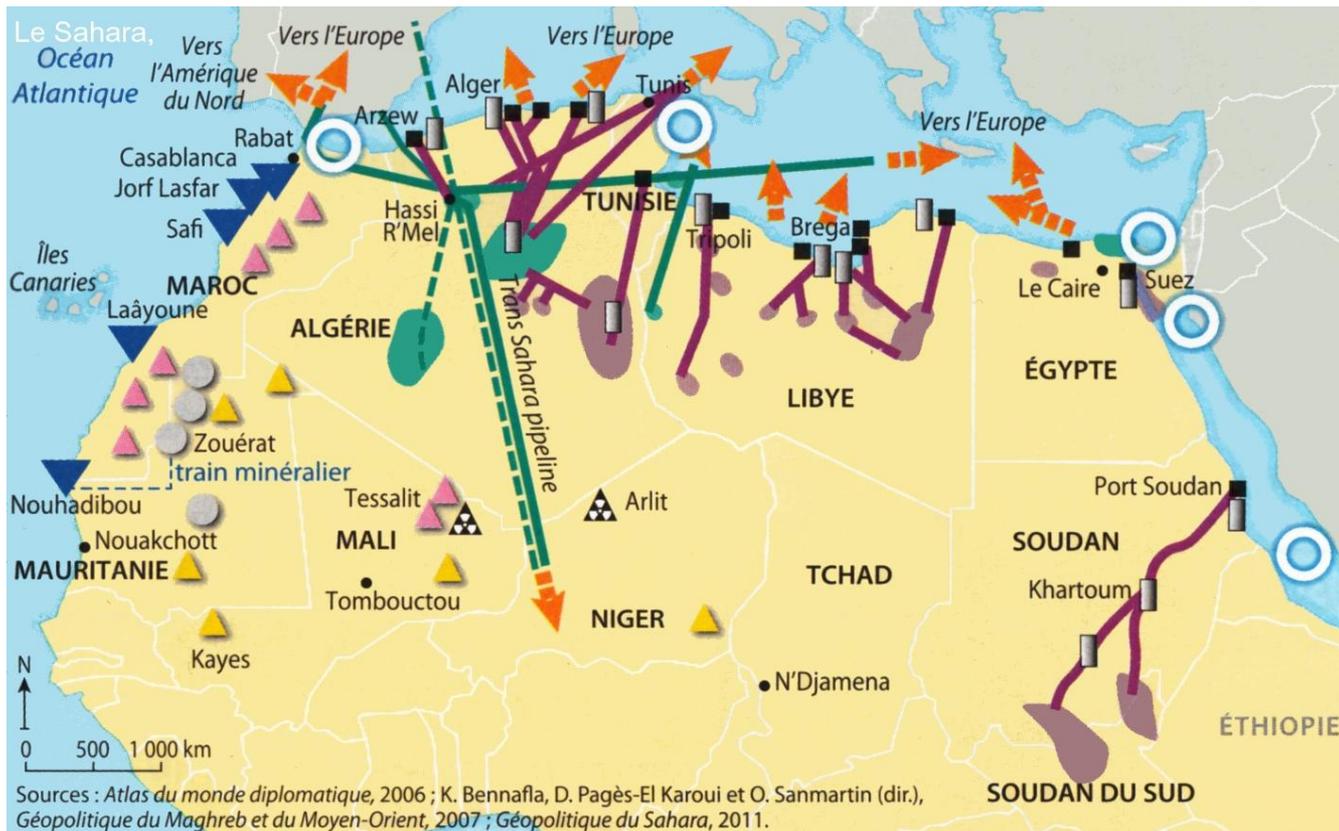
La guérilla indépendantiste touboue combat le gouvernement tchadien

2-2 Quel partage des ressources ?

Les **tensions** autour du contrôle des ressources sont repérables à **différentes échelles** :

Les **tensions** autour du contrôle des ressources sont repérables à **différentes échelles** :

- **échelle internationale**



Des ressources abondantes et variées

- fer
- phosphate
- uranium
- cuivre ou or
- gisement et extraction de pétrole
- gisement et extraction de gaz

Des ressources énergétiques vouées à l'exportation

- raffinerie
- port minéralier
- oléoduc et terminal pétrolier
- gazoduc
- gazoduc en projet
- route majeure des hydrocarbures
- passage maritime stratégique

Ressources énergétiques et minières

Les **tensions** autour du contrôle des ressources sont repérables à **différentes échelles** :

- **échelle internationale**

Algérie / Maroc

Maroc / Sahara occidental

Soudan / Soudan du Sud

Les **tensions** autour du contrôle des ressources sont repérables à **différentes échelles** :

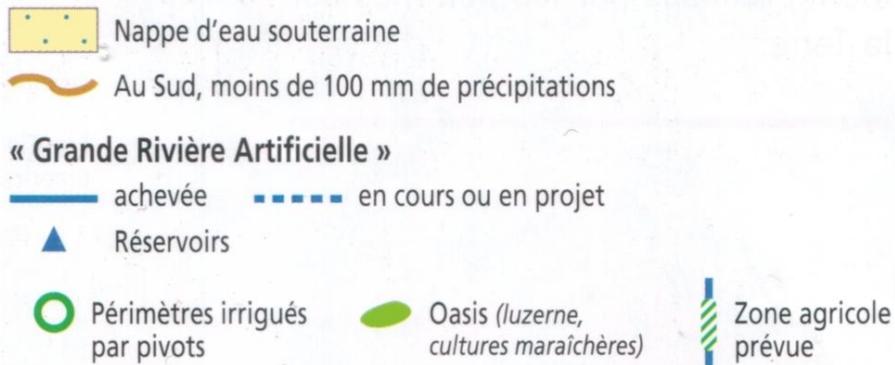
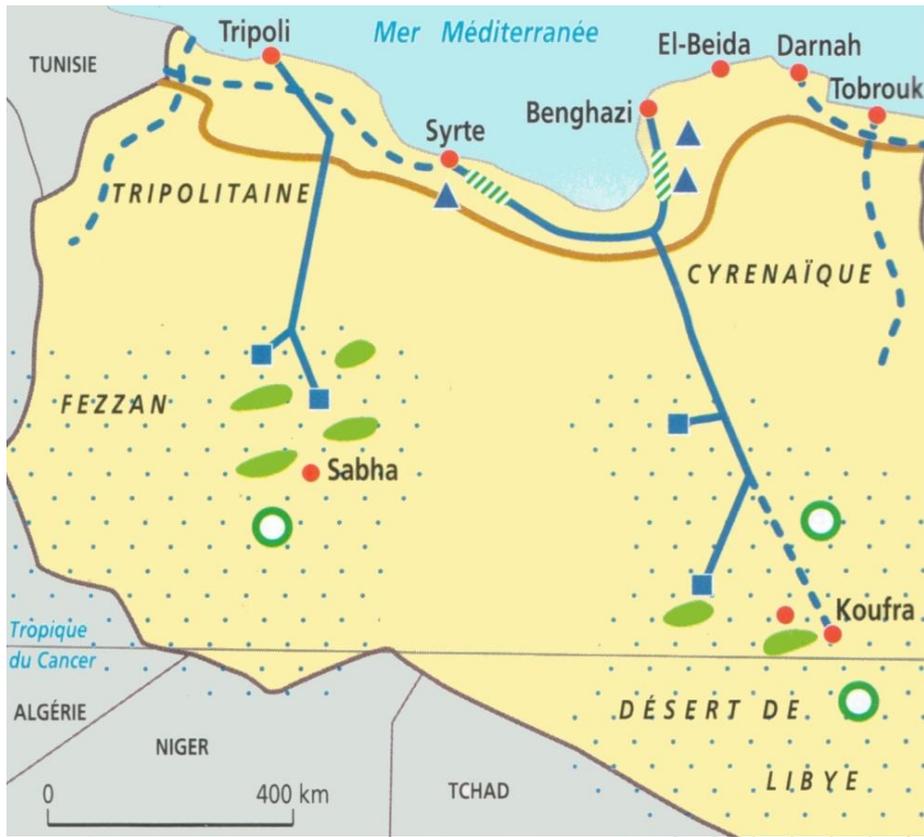
- **échelle internationale**

Algérie / Maroc

Maroc / Sahara occidental

Soudan / Soudan du Sud

- **échelle nationale**



La Grande Rivière Artificielle de Libye (2000)



Mine d'uranium, Arlit, Niger

Uranium et marginalisation des Touaregs au Niger

«Dans la mesure où ces gisements se trouvent en pays touareg¹, la population locale a considéré qu'elle était en droit d'en toucher les principales retombées, or elle considérait que ce n'était pas le cas : l'ouverture des mines provoqua en effet l'arrivée massive de populations haoussas et djermas originaires du Sud du Niger si bien qu'Arlit et Akokan devinrent des villes "noires" où la communauté touarègue est minoritaire. À cela se greffa le sentiment d'avoir peu bénéficié des embauches des sociétés minières². [...] La communauté touarègue y vit en marge et sur d'autres bases (pastorales, caravanières et artisanales) lorsqu'elle n'est pas désœuvrée. [...] La rébellion touarègue du début des années 1990 reprit dans son programme-cadre ce sentiment de frustration: "Les retombées [de l'uranium] sont partagées par la France et ses poulains au pouvoir au Niger..."».

E. Grégoire, « Niger: un État à forte teneur en uranium », dans *H142: Géopolitique du Sahara, Hérodote*, septembre 2011, La Découverte.

1. Les Touareg sont des Berbères nomades du Sahara central, qui vivent dans un espace à cheval sur cinq États, principalement entre Tamanrasset, Tombouctou et Agadès.

2. Pourtant, les sociétés minières avaient pour consigne d'employer en premier lieu les populations locales, mais celles-ci n'ont pas répondu à l'attente des employeurs et ont été progressivement évincées.

Les **tensions** autour du contrôle des ressources sont repérables à **différentes échelles** :

- échelle internationale
Algérie / Maroc
Maroc / Sahara occidental
Soudan / Soudan du Sud
- échelle nationale
eau en Libye
Uranium au Niger

Les **tensions** autour du contrôle des ressources sont repérables à **différentes échelles** :

- **échelle internationale**

Algérie / Maroc

Maroc / Sahara occidental

Soudan / Soudan du Sud

- **échelle nationale**

eau en Libye

uranium au Niger

- **échelle locale**



Troupeaux au puits de Tchit n taghat, Niger

Les **tensions** autour du contrôle des ressources sont repérables à **différentes échelles** :

- **échelle internationale**

Algérie / Maroc

Maroc / Sahara occidental

Soudan / Soudan du Sud

- **échelle nationale**

eau en Libye

uranium au Niger

- **échelle locale**

points d'eau dans le Sahel : pâturages ou cultures

Les **tensions** autour du contrôle des ressources sont repérables à **différentes échelles** :

- **échelle internationale**

Algérie / Maroc

Maroc / Sahara occidental

Soudan / Soudan du Sud

- **échelle nationale**

eau en Libye

uranium au Niger

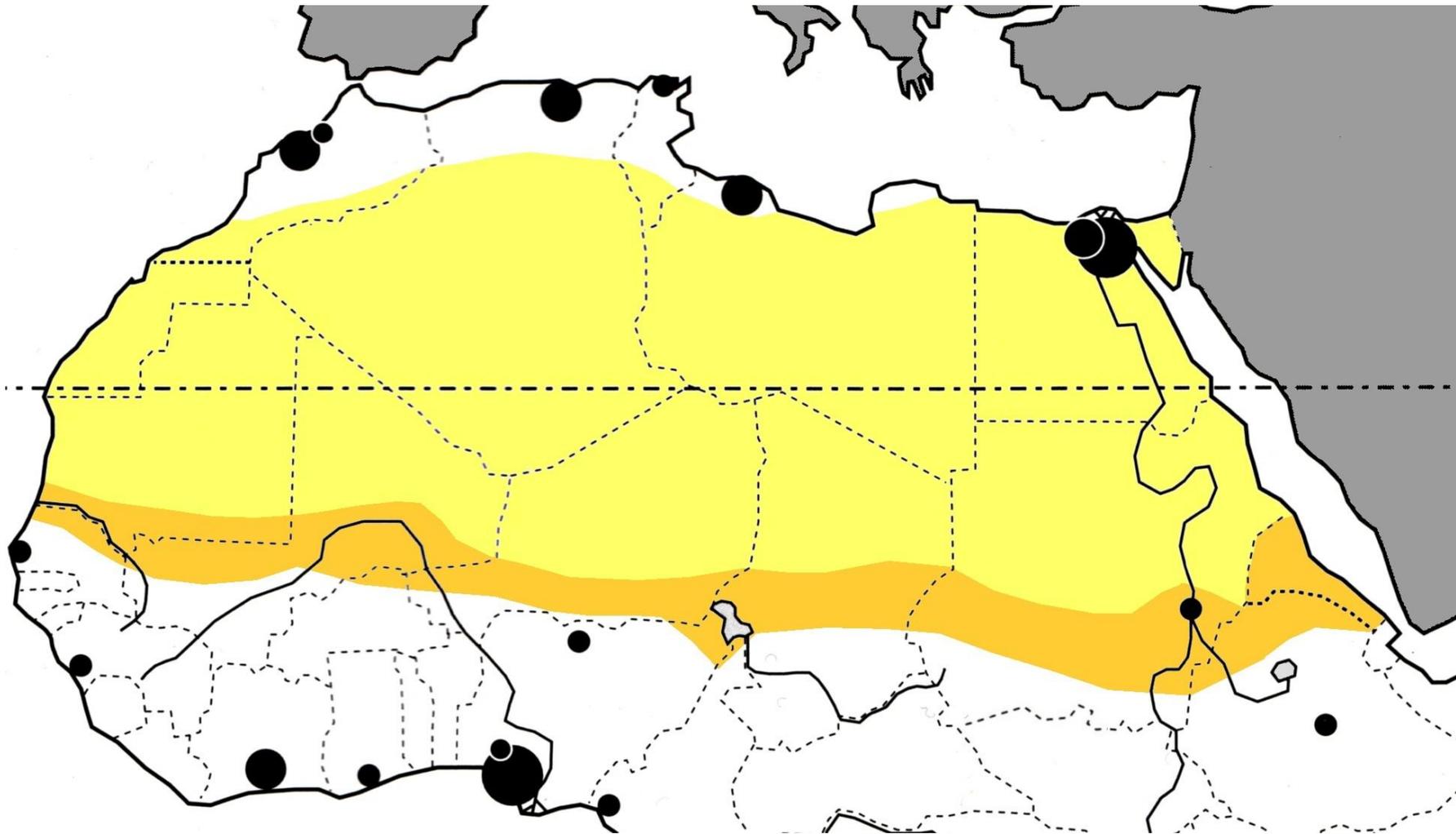
- **échelle locale**

points d'eau dans le Sahel : pâturages ou cultures

→ conflits d'usage

2-3 Quel contrôle des territoires ?

Les échelles de distance sont immenses.



Les échelles de distance sont immenses.

Il est difficile pour les Etats de contrôler l'ensemble des territoires.

cf. *zones grises* = zones où les Etats ne parviennent pas à exercer leur pleine souveraineté



Al-Qaida au Maghreb islamique (AQMI) : un acteur régional

Une représentation graphique excessive ? (Belin, 2012)

Le sahel malien : un espace hors de la souveraineté étatique ?

«La tension monte encore d'un cran dans la bande saharosahélienne. Des groupes de combattants touaregs maliens ayant servi dans l'ancienne armée libyenne du colonel Kadhafi sont prêts à partir en guerre contre les terroristes d'al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi).

Ces troupes, revenues récemment de Libye, ont lancé un ultimatum aux gens d'Aqmi en leur intimant l'ordre de quitter le Nord du Mali. [...]

Depuis la chute du régime de Kadhafi, plusieurs centaines de militaires maliens, qui servaient depuis des années sous l'uniforme libyen, sont rentrées dans leur région d'origine. Ces troupes aguerries, qui comptent parmi eux d'anciens membres des rébellions touaregs des années 1990 contre le pouvoir central de Bamako, possèdent "des missiles anti-aériens, des camions lance-roquettes, des mitrailleuses et des dizaines de véhicules 4x4", reconnaît une source gouvernementale.

Cet afflux d'hommes en armes risque de déstabiliser encore davantage le nord du Mali, une région désertique, plus grande que la France, aride, peu peuplée et laissée à l'écart des programmes de développement. Une immensité difficilement contrôlable, où se sont enkystés les terroristes d'Aqmi. »

Les échelles de distance sont immenses.

Il est difficile pour les Etats de contrôler l'ensemble des territoires.

cf. *zones grises* = zones où les Etats ne parviennent pas à exercer leur pleine souveraineté.

D'autant plus que la plupart des pays sahariens sont faibles ou affaiblis :



Combattants du Conseil national de transition (CNT) à Bani Walid, Libye, 2011

A l'échelle internationale :



Le Sahara, un désert très parcouru



Epave d'un Boeing 727 retrouvée près de Tarkint, dans le nord du Mali en novembre 2009

L'appareil avait déjà effectué plusieurs vols entre la Colombie et le Mali, chargé de cocaïne.

Les nouvelles routes africaines de la drogue

28 février 2010

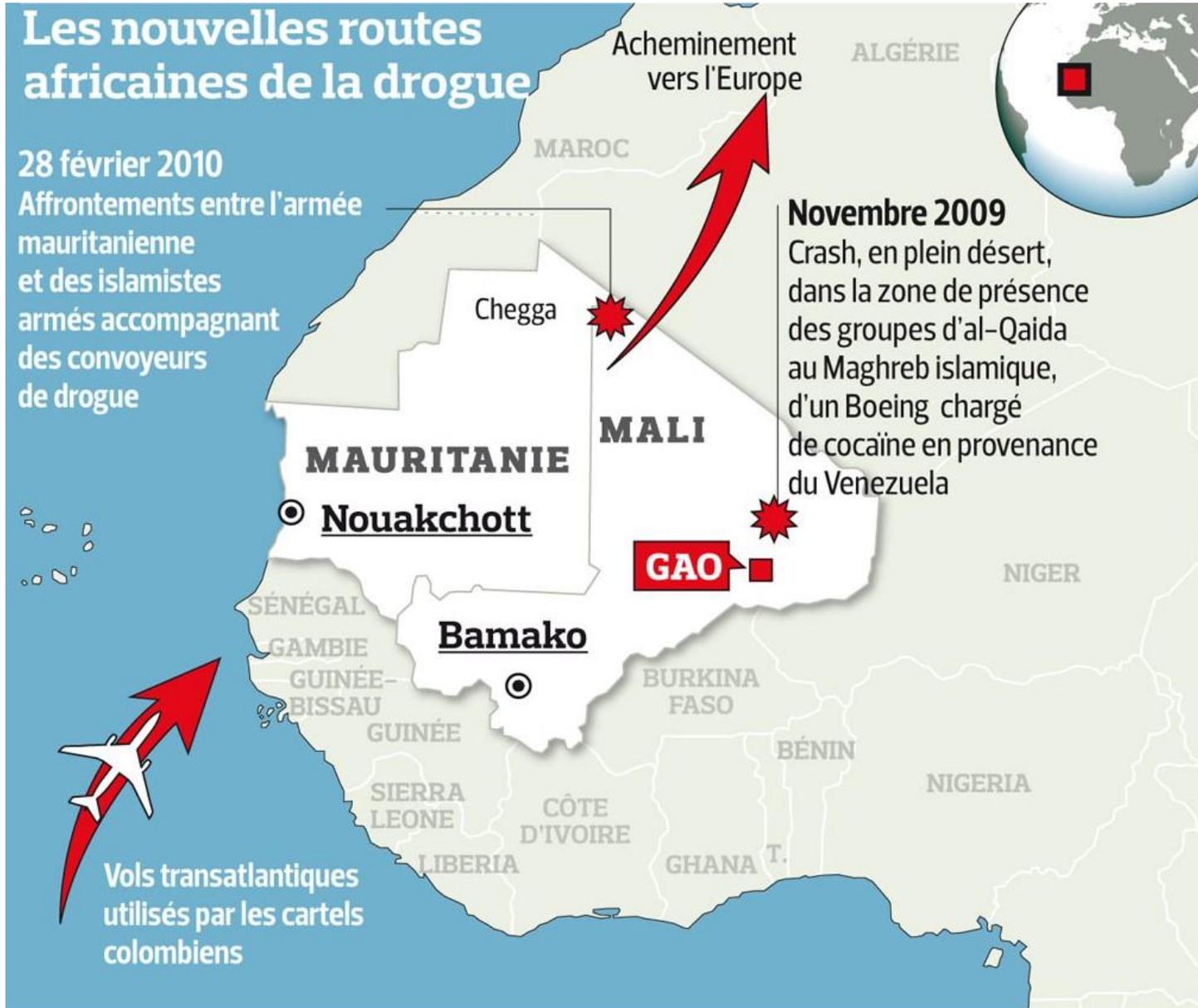
Affrontements entre l'armée mauritanienne et des islamistes armés accompagnant des convoyeurs de drogue

Acheminement vers l'Europe

Novembre 2009

Crash, en plein désert, dans la zone de présence des groupes d'al-Qaida au Maghreb islamique, d'un Boeing chargé de cocaïne en provenance du Venezuela

Vols transatlantiques utilisés par les cartels colombiens



Le Sahara dans le trafic international de stupéfiants

AQMI et le trafic de drogue

«La drogue est *haram* (“illicite”) pour les djihadistes, mais rien n’interdit à al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi) de tirer profit des nouvelles routes africaines de la cocaïne pour diversifier ses revenus. Tel est le constat dressé depuis quelques mois par la plupart des experts occidentaux ainsi que par Antonio Maria Costa, le directeur de l’Office des Nations unies contre la drogue et le crime. “Dans le Sahel, les terroristes puisent dans les ressources du trafic de drogue pour financer leurs opérations, acheter des équipements et payer leurs troupes”, explique le patron de la lutte antidrogue des Nations unies. [...]

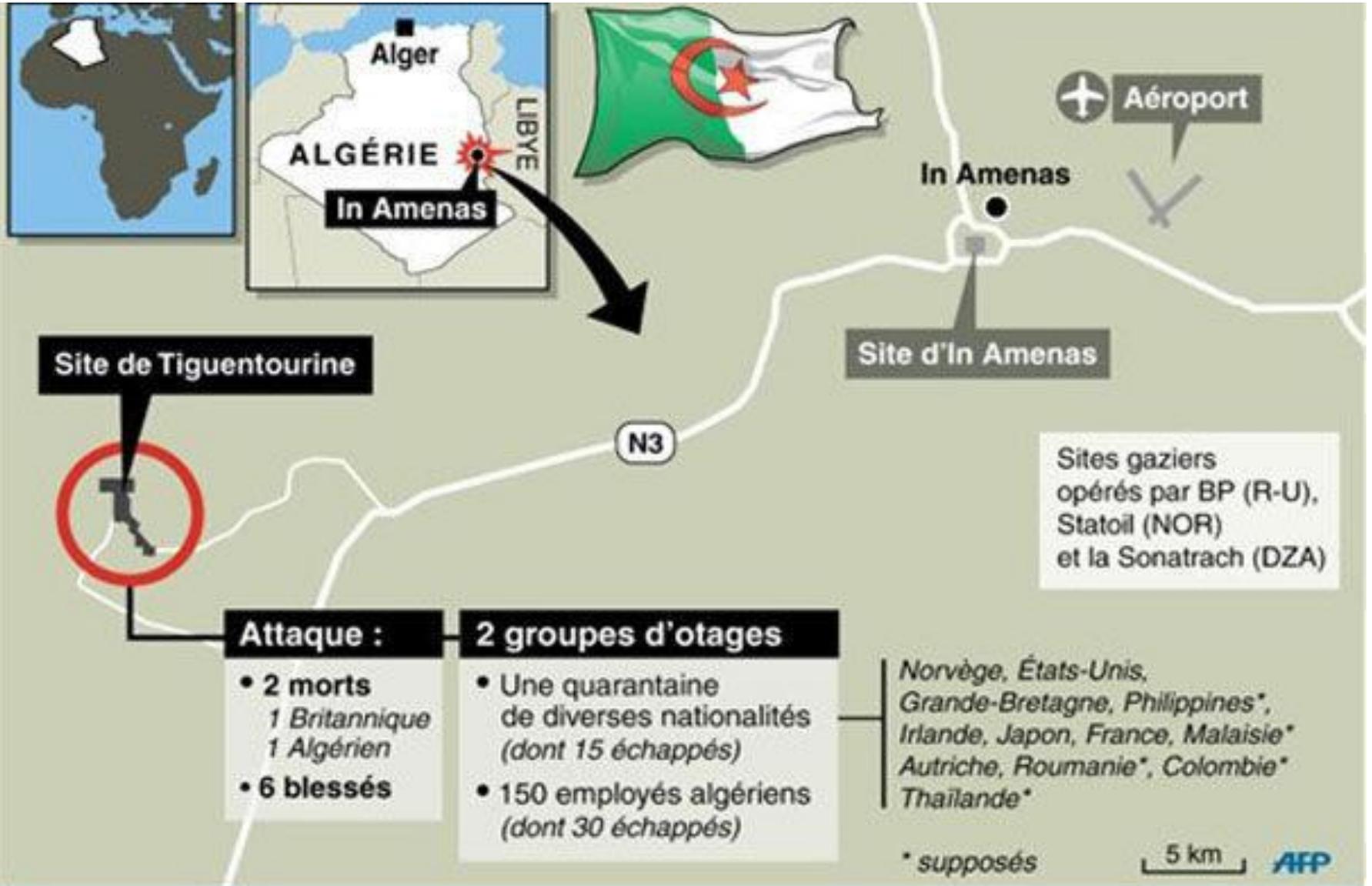
Les djihadistes ont vu monter en flèche leurs prélèvements “douaniers” avec la transformation du Sahara en autoroute de la cocaïne en provenance d’Amérique du Sud. La “poudre blanche” qui passe par le désert est transportée par avion de la Colombie vers l’Afrique de l’Ouest. Puis, elle remonte vers l’Europe *via* le Sahel. Les contrebandiers suivent les anciennes routes des caravanes des marchands de sel. Ils y croisent les colonnes d’al-Qaïda. Des alliances conjoncturelles se nouent entre les groupes.»

Th. Oberlé, « Al-Qaïda au Maghreb taxe les trafiquants de drogue »,
Le Figaro, 19 mars 2010.

A l'échelle internationale :

- le Sahara permet de contourner la Méditerranée pour certains trafics illicites (drogue...) et flux migratoires

A l'échelle nationale :



Site de Tiguentourine



Attaque :

- 2 morts
1 Britannique
1 Algérien
- 6 blessés

2 groupes d'otages

- Une quarantaine de diverses nationalités (dont 15 échappés)
- 150 employés algériens (dont 30 échappés)

Sites gaziers opérés par BP (R-U), Statoil (NOR) et la Sonatrach (DZA)

Norvège, États-Unis, Grande-Bretagne, Philippines*, Irlande, Japon, France, Malaisie* Autriche, Roumanie*, Colombie* Thaïlande*

* supposés

5 km AFP

Algérie : attaque d'un site gazier

Le plan des lieux



Le gisement d'In Amenas

9 milliards de m³ / an

3^e bassin algérien :



15 % des réserves de pétrole



14 % des réserves de gaz

La zone gazière d'In Amenas développée depuis 2006 par :



Britannique*



Algérien



Norvégien

*1^{er} investisseur étranger en Algérie

Sources : BP, Sonatrach. Photo : Google Earth



Vente de carburant de contrebande sur la route de Oujda, Maroc, 2013
Oujda se situe près de la frontière avec l'Algérie.

A l'échelle nationale :

- conflits armés

ce qui peut représenter un risque pour l'exploitation des ressources (cf. prise d'otages de In Amenas, en Algérie (2013))

- contrebande (produits manufacturés, carburants...)

Les circulations illicites tirent avantage du morcellement politique de l'espace saharien.

→ un **effet frontalier**

Les activités illicites comme réponse à l'échec des politiques de développement ?

À propos du trafic du hachisch et de la cocaïne, la porosité des frontières sahariennes et la faiblesse des systèmes judiciaires et policiers nationaux ont constitué pour les trafiquants un avantage comparatif déterminant dans leur choix d'emprunter, depuis 2006, la voie sahélo-saharienne vers l'Europe. Loin d'être combattue par leurs dirigeants, l'arrivée de ces produits est, au contraire, tolérée car ils permettent l'apport de cash que l'économie formelle et les projets de développement sont incapables de fournir aux populations. Ces trafics de drogue vont de pair avec une accélération de la circulation des armes, d'abord légères puis lourdes depuis la guerre civile en Libye. Aussi, la zone sahélo-saharienne se caractérise-t-elle par un fort développement des activités criminelles qui s'effectuent en toute impunité : les frontières protègent les trafiquants locaux des poursuites et ralentissent les enquêtes. De plus, ceux-ci bénéficient de l'appui de réseaux structurés au sein desquels sont impliquées de hautes personnalités politiques et des militaires de haut rang comme l'attestent les arrestations de personnages importants et de membres des forces de sécurité.

Dans ces conditions, la contrebande et les différents trafics constituent-ils une **économie parallèle** ou un **palliatif** au faible développement économique et social ?

Quelles sont les stratégies des différents acteurs pour sécuriser la mise en œuvre des ressources sahariennes ?

3- Un espace en quête de régulations

3-1 Vers une régulation régionale ?

Il existe des **organisations régionales** :

- l'UMA, Union du Maghreb arabe (1989)
- la CEDEAO, Communauté économique des Etats d'Afrique de l'Ouest (1975)

Et tous les Etats sahariens sont membres de l'Union africaine (1999), qui a succédé à l'Organisation de l'Unité africaine (1963-2002).

Il existe des **organisations régionales** :

- l'UMA, Union du Maghreb arabe (1989)
- la CEDEAO, Communauté économique des Etats d'Afrique de l'Ouest (1975)

Et tous les Etats sahariens sont membres de l'Union africaine (1999), qui a succédé à l'Organisation de l'Unité africaine (1963-2002).

Mais il n'existe **aucune organisation régionale saharienne**.

Pourtant, il existe des coopérations régionales en dehors de ces cadres organisationnels. Parfois sous l'influence d'**acteurs extérieurs**.



Troupes françaises, Mali, 2013

Unité du 1^{er} régiment de tirailleurs dans le cadre de l'opération Serval.

Pourtant, il existe des coopérations régionales en dehors de ces cadres organisationnels. Parfois sous l'influence d'**acteurs extérieurs**.

Cf. crise malienne depuis 2012

3-2 Un espace sous la pression d'acteurs globaux

Acteurs-clefs de l'exploitation des ressources sahariennes, les **firmes** multinationales (FMN) jouent un rôle croissant.

Elles exigent en contrepartie des mesures de **protection des sites** d'extraction

Algérie : attaque d'un site gazier

Le plan des lieux



Le gisement d'Illidzi

9 milliards de m³ / an

3^e bassin algérien :



15 % des réserves de pétrole



14 % des réserves de gaz

La zone gazière d'In Amenas développée depuis 2006 par :



Britannique*



Algérien



Norvégien

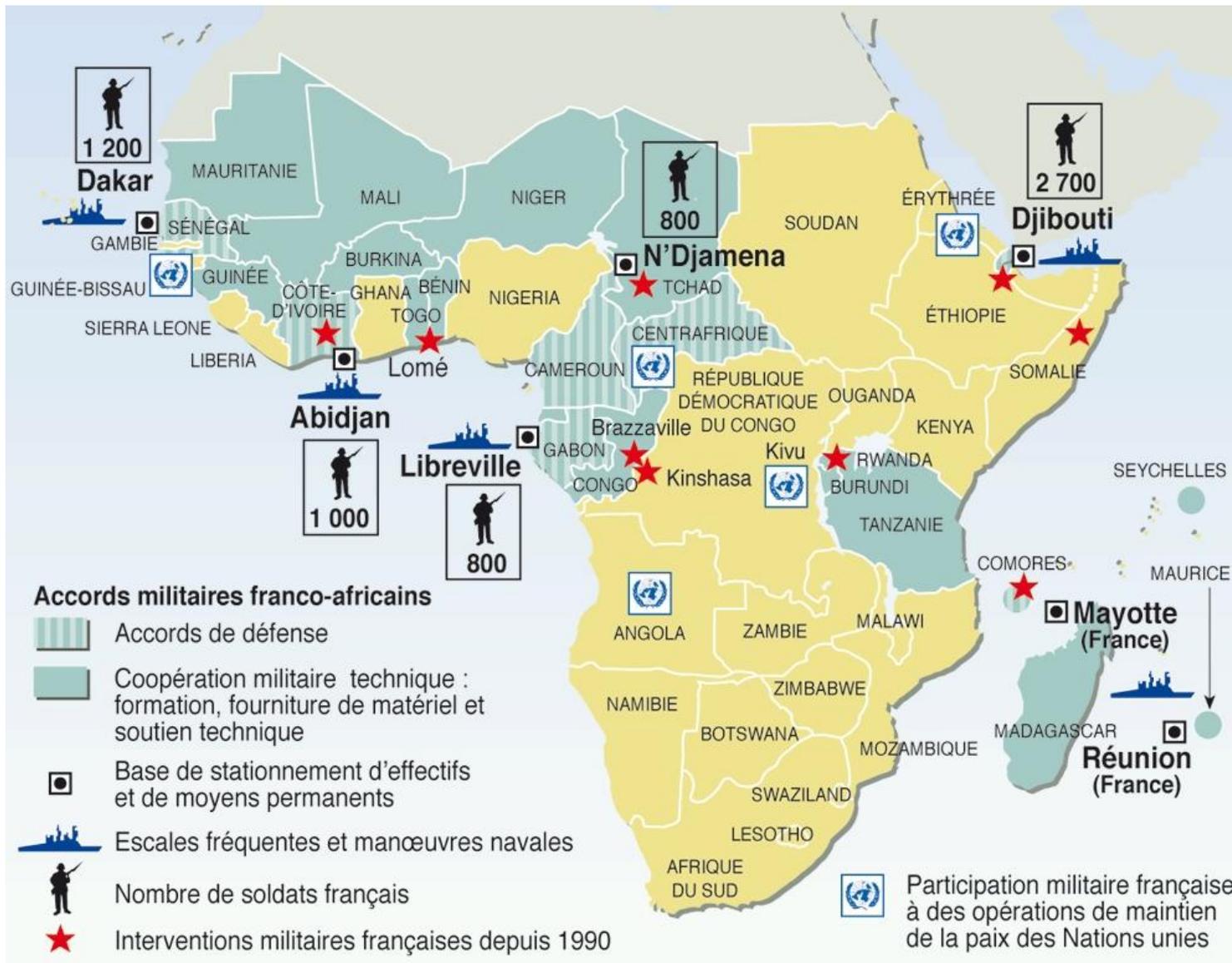
*1^{er} investisseur étranger en Algérie

Sources : BP, Sonatrach. Photo : Google Earth

Des **puissances extérieures** exercent aussi une influence réelle :



Présence de forces armées non africaines en Afrique (2014)



Sources : Nations unies ; ministère de la défense ; maison des Français de l'étranger du ministère des affaires étrangères.

Accords militaires et interventions armées françaises en Afrique (2002)

Des intérêts économiques affichés

● État exportateur de pétrole vers les États-Unis

TCHAD principal partenaire commercial

■ IDE en 2010, en millions de dollars

Une coopération militaire croissante

Trans-Sahara Counter Terrorism Partnership (2004) : alliance avec les États-Unis pour la sécurisation des frontières du Sahara et la lutte contre Al-Qqmi)

9 aide militaire américaine en 2011, en millions de dollars

◆ base américaine

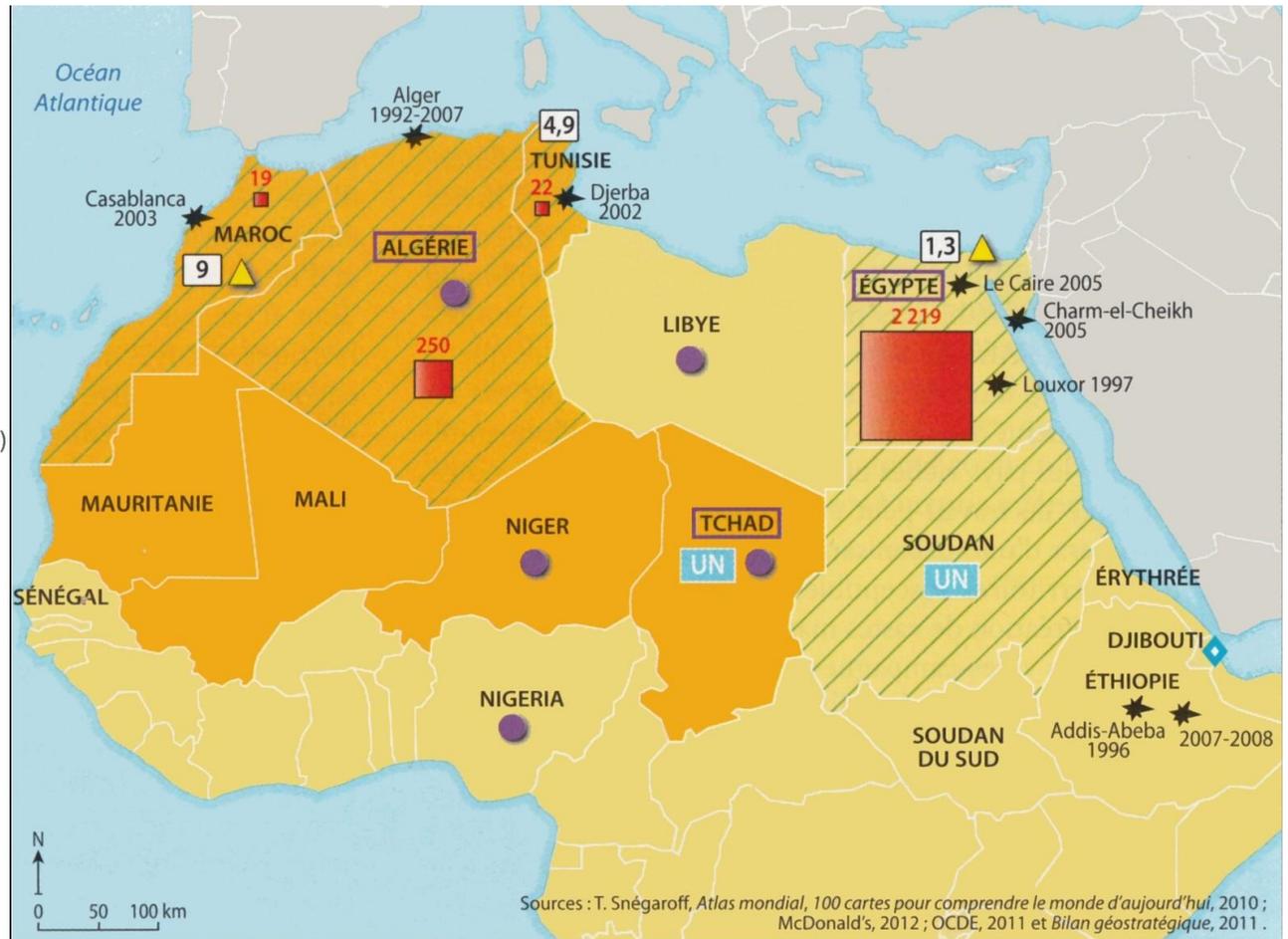
UN participation américaine aux missions de l'ONU

Une influence diplomatique et culturelle contestée ?

▨ État visité en 2011 par le gouvernement américain

★ attentat islamiste visant des alliés des États-Unis depuis 1995

▲ État où la firme McDonald's est implantée en 2011



Le Sahara, un espace convoité par les États-Unis

Des intérêts économiques affichés

● État exportateur de pétrole vers la Chine

TCHAD principal partenaire commercial

196 IDE en 2010, en millions de dollars

Une coopération militaire croissante

▨ État coopérant militairement avec la Chine

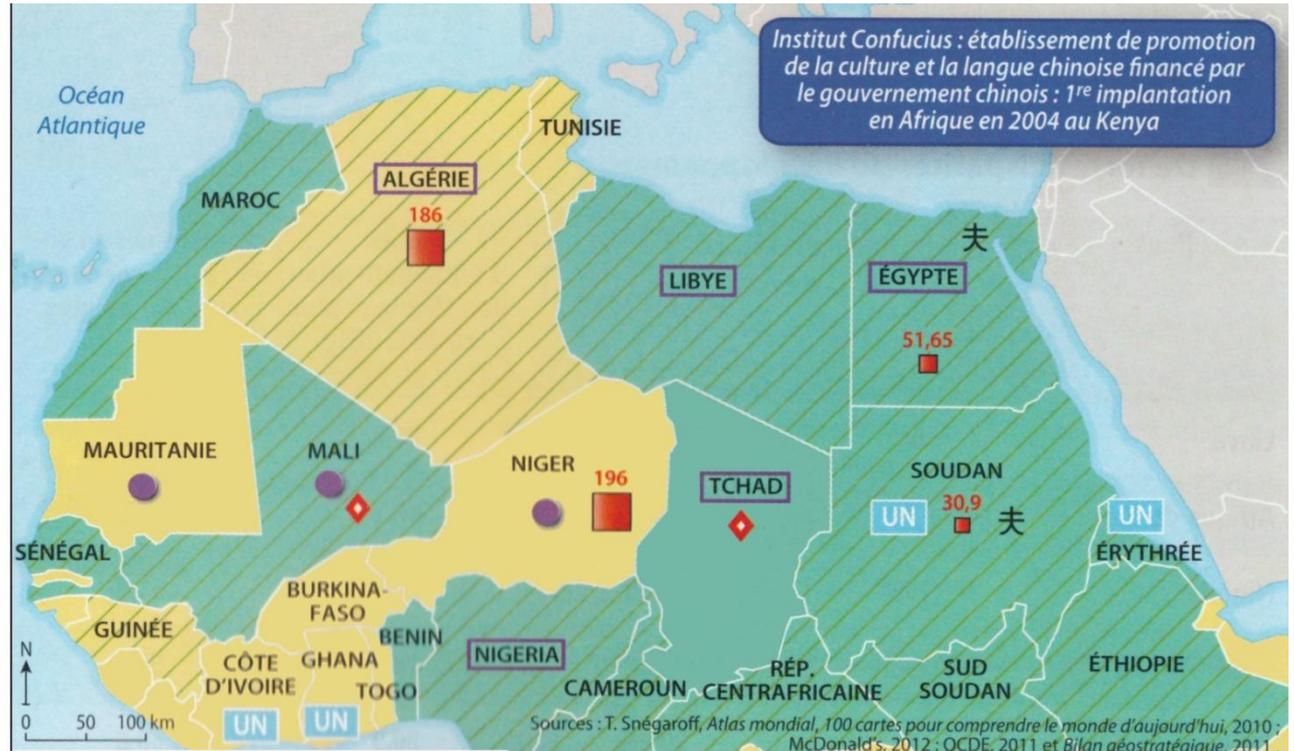
◆ projet de base chinoise

UN participation aux opérations de maintien de la paix

Une influence diplomatique et culturelle croissante ?

夫 Institut Confucius

■ État visité entre 2006 et 2011 par le gouvernement chinois



Le Sahara, un espace convoité par la Chine

Des **puissances extérieures** exercent aussi une influence réelle :

- France
- Etats-Unis
- Chine

Mais aussi des organisations internationales :

- ONU
- OTAN

3-3 Une régulation par de grands projets unificateurs ?

Des initiatives permettent de développer la coopération entre Etats sahariens :



Principaux gazoducs sahariens (2012)

Des initiatives permettent de développer la coopération entre Etats sahariens :

- **Trans Saharan Gas Pipeline**

Accord signé en 2009 (Algérie, Niger, Nigéria)

4 130 km, de Warri à Hassi R'mel

30 milliards m³ / an

Pour assurer un approvisionnement de l'Europe.



route :

— revêtue non revêtue

Route transsaharienne Alger-Lagos

Des initiatives permettent de développer la coopération entre Etats sahariens :

- **Trans Saharan Gas Pipeline**

Accord signé en 2009 (Algérie, Niger, Nigéria)

4 130 km, de Warri à Hassi R'mel

30 milliards m³ / an

Pour assurer un approvisionnement de l'Europe.

- **Modernisation des routes transsahariennes**

Route Alger / Lagos

Conclusion

